

L'AMOUR DES TROIS ORANGES

Prokofiev

PROLOGUE

Le rideau est baissé. Grand proscenium. Du chaque côté du proscenium une tour avec des petits balcons et des balustrades.

(Les Tragiques, tête baissée, arrivent en courant de la droite en brandissant furieusement des parapluies.)

Les Tragiques

Donnez-nous, donnez-nous
de grandes tragédies!
Tragédies mondiales
et philosophiques!

(Les Comiques se ruent sur le proscenium en brandissant des cravaches)

Les Comiques

Donnez-nous, donnez-nous
de vraies comédies!
Du rire joyeux, du rire sonore!

Les Tragiques (menaçant les Comiques)

Meurtres! Douleurs!
Des âmes torturées!
Assez de rire!

Les Comiques

Assez de tragique!

Les Tragiques (attaquant les Comiques)

Non! Des tragédies profondes!

Les Comiques (reculant devant les Tragiques)

De la gaïté saine!

Les Tragiques

Misérables!...

(Entrent les Lyriques, chargés de branches vertes. Ils n'attaquent personne, occupent le milieu du proscenium.)

Les Lyriques

Donnez de vrais drames lyriques,
romantiques, émotionnants...

Les Comiques

Bourreaux cruels! Perfides!
Assez!

Les Tragiques

Tapageurs! Du tragique!...

(Les Têtes Vides, sortant avec de petites cannes, attaquent les Lyriques)

Les Têtes Vides

Vite, vite,
des farces amusantes!
Des mots d'esprit grivois!
Donnez-nous du luxe!
(attaquant les Tragiques)
Au diable, vieux croque-morts!
A la porte, vieux crétins!
Ne pas penser, ne pas penser!
Mais rire, rire, rire!
Donnez des farces!

Les Lyriques

.. des fleurs, la lune!
Des moments d'extase!
L'amour rêveur et tendre!
Des rêves! Des songes lyriques!

Les Tragiques

... Inextricable! Métaphysique!
(se jetant sur les Têtes Vides)
Fainéants! Débaucheurs!
Têtes Vides, sortez d'ici!
Parasites! Parasites! Parasites!
Donnez-nous de la tragédie!

Les Comiques (se défendant)

A bas! A bas!
Il faut de la joie et du rire,
de la verve, de l'esprit,
et des sujets complexes!
Donnez-nous du comique!
de la comédie!

(Dix Ridicules, masqués, sortent rapidement, et se mettent à séparer les contestants à coups de pelle)

Les Ridicules

Eh! Silence!

Les Tragiques

Du tragique!

Les Têtes Vides

Des farces!

Les Ridicules

Quittez la scène!

Les Comiques

Du comique!

Les Ridicules

Allez-vous-en!

Les Lyriques

L'amour!

Les Ridicules (bousculant les autres pour les faire sortir)

Allez dans la salle!
(Ils s'adressent aux spectateurs)
Voyez notre spectacle!
C'est du bon théâtre!
C'est incomparable!
C'est là qu'est le vrai chemin!
L'amour pour trois Oranges!
L'amour pour trois Oranges!
(Ils prennent place dans les loges.)
Chut, silence! Silence!
Du calme! Pas de bruit!
Vite, rideau! Et qu'on commence!

(Un Héraut en tre, accompagné d'un Trompette qui joue le signal sur un trombone basse)

Le Héraut

Le Roi de Trèfles est au désespoir,
car son fils, enfant chéri et prince héritier,
souffre d'une hypocondrie incurable.

Les Ridicules

Ça commence! Ça commence!
Ça commence! Ça commence!

(Le rideau se lève.)

ACTE I

Tableau I - Le Palais du Roi

(Le Roi, inquiet à propos de la santé de son fils, est en train de consulter les Médecins de la cour. Pantalolon est à ses côtés.)

Le Roi

Pauvrefils!

(aux Médecins)

Je vous écoutez.
Qu'a-t-il au juste?

Les Médecins

Des douleurs au foie,
des douleurs aux reins,
l'asthme chronique, des maux de tête,
une aepsie, la faiblesse des artères,
la tête ramollie, une toux douloureuse,
la vue affaiblie,
un corps anémique et maigre,
bien trop de bile, des étourdissements...

Le Roi *(les interrompant)*

Que faire? Que faire?

Les Médecins *(continuant)*

... des terreurs sans motifs évidents,
de longues syncopes,
de mauvais pressentiments,
une indifférence pour tout,
des peurs inexplicables,
et la mélancolie profonde,
et la mélancolie noire...

Le Roi

Misère! Misère!

Les Médecins

... et la mélancolie aiguë:
un état d'hypocondrie
que nous jugeons inguérissable.

Le Roi

Quoi? Quoi?

Les Médecins

Un état d'hypocondrie
que nous jugeons inguérissable.

Le Roi

Eh bien?

Les Médecins

Incurable.

(Le Roi congédie les Médecins avec un geste de désespoir; ils s'en vont.)

Le Roi

Pauvrefils!

Pantalon

Pauvre Prince!

Le Roi

Mon malheureux enfant!

Pantalon

Pauvre Prince!

Le Roi et Pantalon

Les Docteurs ont constaté...
un état d'hypocondrie...
incurable...

Le Roi

Des douleurs au foie,
des douleurs aux reins,
des maux de tête, l'indigestion,
des troubles nerveux,
la faiblesse des artères,
de l'asthme chronique,
une toux douloureuse,
des syncopes profondes
et la vue affaiblie...

Pantalon

Ah grand Dieu,
c'est de la médecine!
Ils ne savent rien de rien,
ils ne peuvent rien guérir.

«Il a mal au foie!»

Que diable, soignez-lui donc le foie!

«Il a mal aux reins!»

Saignez-lui donc les reins!

Le Roi

Je suis si vieux!
Qui donc héritera de mon royaume?
Serait-ce ma nièce Clarice?
Si cruelle et ridicule?
Oh, pauvre moi!

Pantalon

Pauvre!

Le Roi

Oh! pauvre fils!

Pantalon

Pauvre!

Le Roi

Pauvre royaume!

Pantalon

Pauvre!

(Le Roi se met à sangloter. Les Ridicules l'observent avec inquiétude, craignant qu'il ne soit rendu grotesque par devant le public.)

Les Ridicules

Mais il perdra son prestige royal!
Son prestige!... Nous sommes choqués!...

Pantalon *(le reconfortant)*

Calmez-vous... Calmez-vous...

Le Roi

Jadis, les docteurs ont dit
que seul le rire pouvait guérir mon pauvre fils.

Pantalon

Alors qu'on le fasse rire!

Le Roi

Faible chance!

Pantalon

Il faut le faire rire quand même!
La cour est bien trop triste.
Les gens se traînent,
les têtes baissées et mornes.
Comment voulez-vous
que le Prince puisse rire?
Tout, tout doit être gai autour de lui.

Le Roi

Non, jamais le pauvre Prince ne rira.

Pantalon

J'ai trouvé ce qu'il faut
pour égayer le Prince:...
... qu'on ordonne des spectacles,
des tournois, des fêtes,
qu'on appelle des gens
qui peuvent le faire rire.
Trouffaldino!... Trouffaldino! ...Trouffaldino!...

Le Roi

Des fêtes? Des spectacles?
Inutile!

Pantalon

Pourquoi ne pas le faire,
si ça pouvait sauver le Prince...
Trouffaldino!...

(Trouffaldino se précipite en courant vers Pantalon.)

Trouffaldino

En quoi te suis-je utile?

Pantalon
Pas à moi, à ton Roi.

(*Trouffaldino se met à genoux devant et jette le Roi.*)

Le Roi
Dis-moi, Trouffaldino:
Je voudrais donner des fêtes
pour essayer de faire rire le pauvre Prince...

Trouffaldino
Tout sera fait de suite.
Ça y est! Je vais arranger des fêtes.

(*Il sort encourant.*)

Le Roi
Quoi donc, est-il fou?

Pantalon
Trouffaldino, c'est vraiment parfait.
Oh, oui, c'est très bien.

Le Roi (aux serviteurs)
Nous voulons voir Léandre,
notre premier ministre.

Pantalon (en aparté)
Ah, Léandre, je le déteste.
Il veut la mort du Prince.

(*Entre Léandre qui salue profondément selon l'étiquette*)

Le Roi
Léandre, qu'on ordonne de suite
des fêtes joyeuses,...

Les Ridicules (manifestant de l'approbation)
Fêtes!

Le Roi
... des galas superbes,...

Les Ridicules
Galas superbes!

Le Roi
... qu'on prépare des luttes,...

Les Ridicules
Des luttes!

Le Roi
... de folles mascarades.

Les Ridicules
Mascarades, mascarades, c'est maigre!

Léandre
Oh, mon Roi,
ça fatiguera le pauvre Prince.

Les Ridicules
Il faut des bacchanales, bacchanales!

Léandre
Cela est bien inutile.

Pantalon (fâché)
Ah!

Le Roi
Il faut toujours tenter la chance.
Des jeux, des spectacles, des bacchanales!

Les Ridicules (contents)
Ah!

Léandre
Il en sera bien plus malade!

Le Roi (en sortant)

Des fêtes, des bacchanales!

Pantalon (à Léandre, enragé)
Ah, traître!

(*Il suit le Roi*)

Léandre
Bouffon!

Tableau II - Tchélio et Fata Morgana

La scène devient sombre. Un rideau cabalistique descend, laissant seulement une petite partie de la scène pour l'action. Tout le tableau se joue dans l'obscurité. (D'en bas paraît le Magicien Tchélio suivi de tonnerres et d'éclairs.)

Les Ridicules (bouleversés)
C'est Tchélio!

(*Fata Morgana apparaît avec tonnerres et éclairs*)

Les Ridicules (encore plus bouleversés)
Fata Morgana!

(Les Petits Diables arrivent courant, chargés d'une table qu'ils placent entre Tchélio et Fata Morgana, des cartes à jouer, et d'immenses découpages du Roi de Trèfle et du Roi de Pique qu'ils posent le premier derrière Tchélio, et le second derrière Fata Morgana. Les deux tableaux sont lumineux et brillent dans l'obscurité.)

Les Petits Diables
Hi! Hi! Hi! Hi!...

Les Ridicules
Ils jouent aux cartes!

(Le jeu commence. Tchélio donne les cartes qui sont d'une dimension exagérée. Les Petits Diables commencent une danse infernale autour des joueurs.)

Les Petits Diables
Hi! Hi! Hi! Hi!

(*Ils tombent à genoux.*)

Tchélio (perdant la partie)
Oh!

Fata Morgana (la gagnant)
Ah!

(*Les petits diables se prosternent*)

Les Ridicules
Oh! Pauvre Roi!

(L'image du Roi de Trèfle pâlit, celle du Roi de Pique se fait plus vive.)
La chance est à Léandre!

(Fata Morgana donne les cartes. Les Petits Diables se lèvent et commencent une ronde infernale.)

Les Petits Diables
Hi! Hi! Hi! Hi!

Tchélio (qui perd de nouveau) Oh!

(*Les petits diables tombent à genoux.*)

Fata Morgana (qui gagne de nouveau)
Ah!

(*Les Petits Diables se prosternent*)

Les Ridicules
Encore Léandre!

(Le Roi de Trèfle pâlit de plus en plus, tandis que le Roi de Pique brille d'un éclat de plus en plus vif)

Oh! Pauvre Roi!

(Tchélio donne les cartes. Les Petits Diables commentent une danse encore plus endiablée.)

Les Petits Diables

Hi! Hi! Hi! Hi!

(Fata Morgana, gagnant une troisième fois, lève triomphalement la dernière carte.)

Tchélio

Maudite! Sois maudite! Sois maudite!

Fata Morgana

Ha ha ha! Ha ha ha! Ha ha ha!

Les Petits Diables

Fata Morgana! Fata Morgana! Fata Morgana!

Fata Morgana

Leandre!

Les Petits Diables

Hi!...

Tchélio

Crève!

(Fata Morgana s'enfonce dans la terre tenant dans ses bras l'image rutilante du Roi de Pique; Tchélio s'enfonce tenant dans ses bras l'image blafarde du Roi de Trèfle. Les Petits Diables s'enfuient emportant la table de jeux. Le rideau cabalistique se lève, et l'éclairage s'intensifie.)

Tableau III - Le palais du Roi

(Léandre est seul à la même place.)

Léandre

Tous mes désirs n'ont rencontré que des obstacles, de grands et lourds obstacles. La chose n'est pas facile.

(Entre Clarice, revêche, décidée et extravagante.)

Clarice

Léandre, sachez ceci: si le Prince meurt, je suis héritière du trône de mon oncle, et si nous perdons le Prince, je vous épouse, Léandre. M'avez-vous bien comprise?

Léandre *(s'incline profondément)*

Où, Princesse!

Clarice

Comment pouvez-vous agir avec autant de calme? Je crains qu'il vivra plus que nous, nonobstant sa maladie hypocondriaque! Etre flegmatique lorsqu'il faut oser! Non, vous êtes indigne et de ma main et du trône!

Léandre

Soyez un peu patiente. Vous verrez, j'atteins mon but.

Clarice

Quelflegme!

Léandre *(chuchotant à l'oreille de Clarice)*

Je le fais mourir de prose extra-tragique; je le fais mourir avec des vers martéliens, avec des vers martéliens.

(Les Ridicules tombent presque des tours en se penchant pour entendre les paroles de Léandre.)

Clarice

Pas possible!

Léandre

C'est dans son pain que je les glisse, c'est dans sa soupe que je les hâche. Et il mourra d'une maladie hypocondriaque.

(Les Tragiques envahissent la scène.)

Les Tragiques

Donnez-nous de grandes tragédies! Meurtres! Souffrances! Douleurs!...

Les Ridicules

Encore ces types!

(Se précipitent de leurs tours et avec des pelles chassent les Tragiques de la scène.)

Les Tragiques

... Des âmes torturées! Des solutions profondes! *(repoussés, mais pénétrant de nouveau sur la scène)* Des souffrances mondiales!

(Au deuxième essai, les Ridicules, exaspérés, réussissent à refouler les Tragiques; épuisés, ils reprennent place dans leurs loges.)

Les Ridicules

Ça fatigue vraiment!

Clarice

Non, Léandre, vos plans me paraissent inefficaces. Il ne faut pas laisser traîner les choses. Donnez au Prince de l'opium ou une balle.

(Au fond de la scène passe en sautillant Trouffaldino avec tout l'attirail d'un bouffon. Derrière lui on porte les accessoires pour une fête et une mascarade) Tout un défilé)

Clarice

Qui est-ce? dites-moi.

Léandre

Trouffaldino, un homme qui fait rire.

Clarice

Pourquoi vient-il?

Léandre

Le Roi l'a fait venir pour faire rire le Prince. Dès demain on donnera de grandes fêtes, et ce polichinelle va pirouetter même sur la tête, pourvu que le Prince rigole!

Les Ridicules

Il va guérir quand on pourra le faire rire. On va bien rire quand on saura qu'il va guérir.

Clarice et Léandre

Il va guérir quand on pourra le faire rire...

Clarice

Ce vil bouffon est drôle.

Léandre

C'est vrai.

Clarice

Vous êtes incorrigible, Léandre. Votre lenteur devient exaspérante. Donnez au Prince de l'opium ou une balle.

(Un vase tombe de la table. Léandre et Clarice reculent terrifiés... puis Léandre d'un coup de pied renverse la table, sous laquelle Sméraldine se trouve accroupie)

Léandre

Qui est-ce?
Debout! fille de serpent!
(Sméraldine se lève)
Tu voulais surprendre une affaire d'état secrète.
Je vais de suite te faire pendre!

Sméraldine

Un instant, Léandre!
Laisse-moi vivre! Il faut que je te sauve:
Derrière le dos du Prince se tient Trouffaldino,
et derrière Trouffaldino se tient le mage Tchélio.

Léandre

Tchélio?

Sméraldine

Regarde!

(L'éclairage baisse. Tchélio, entouré d'une étrange clarté, traverse l'extrémité de la pièce.)

Léandre *(sous l'impression de l'apparition)* C'est étrange!...

Clarice *(sur laquelle l'apparition n'a produit aucune impression)*

Et bien, voyez, Léandre:
demain les fêtes commencent,
et il va rire!
L'opium ou la balle!
L'esclave, il faut la tuer.

Sméraldine

Princesse, Princesse,
on pourra empêcher le rire.
Léandre, tu as pourtoi Fata Morgana.
Elle va venir à cette fête elle-même.
Près d'elle le Prince ne peut pas rire.

Léandre

Fata Morgana?

Clarice

Fata Morgana?

Léandre

Parles-tu pour elle?

Sméraldine

Oui.

(Ils font quelques pas en avant et étendant les bras appellent Fata Morgana.)

Sméraldine, Clarice et Léandre

Fata Morgana!... Fata Morgana!...
Ah, viens pour la fête!
Fais pour nous une fête!
Fata Morgana!

ACTE II

Tableau I - La chambre du Prince

(Le Prince comme un malade, est assis dans un fauteuil, une compresse sur la tête. Près de lui une table encombrée de médicaments, de baumes et de crachoirs. Les Ridicules l'observent de leurs loges. Trouffaldino, haletant, est en train de finir une danse comique)

Trouffaldino

Est-ce drôle?

Le Prince

Ah non, non...

Trouffaldino

Est-ce possible que je ne sois pas drôle?

Le Prince

Non, non!
Ma vue se brouille, j'ai la tête en feu,
des douleurs aux reins,
des douleurs au foie!

Trouffaldino

Oh! Comme c'est pénible!

Le Prince

Tu dis que c'est pénible.
C'est pire, pire, pire!...
Oh! Oh! Oh! Oh!...

Trouffaldino *(en aparté)*

Qu'inventerai-je encore?
Je danse, ça l'embête,
je fais l'imbécile
il ne rit pas, il pleure!
Je suis à bout de mes ressources!
(Les gémissements du Prince provoquent une attaque de toux)

Je crois que votre Altesse veut tousser?

Le Prince *(montre du doigt le crachoir)*

Ah! Ah!

Trouffaldino

Je crois que votre Altesse veut cracher?

Le Prince

Ah!

Trouffaldino *(lui tendant le crachoir)*

Faites!

Le Prince *(crache)*

Eft! Oh! Oh! Oh! Oh!

Trouffaldino *(examinant le crachoir)*

Ça sent des rimes puantes,
j'ai de suite reconnu l'odeur.

Les Ridicules

Mais parbleu!
II le nourrit de vers marteliens!
Léandre... Canaille!

Trouffaldino

Prince, votre Altesse,
on va donner de si brillantes fêtes,
que vous rirez, Prince, je vous jure!
Souffrez qu'on vous habille,
et partons sans retard.

Le Prince

M'habiller, moi? C'est fou ce qu'il me dit!

Trouffaldino

Croyez, Altesse, c'est gai,
on va nous faire rire!

(Les Comiques se ruent sur le proscenium.)

Les Comiques

Donnez-nous du rire,
de vraies comédies!
Du rire joyeux, du rire sonore!

Les Ridicules

Sortez d'ici, sortez plus vite!

Les Comiques

Des scènes vivifiantes!

Les Ridicules

Laissez faire Trouffaldino.
Il peut, sans vous, guérir le Prince.

Les Comiques

Du rire!

Les Ridicules

Au diable!

(Ils chassent les Comiques, puis, fatigués, rentrent dans les tours)

Le Prince

Oh!...

(On entend au loin la musique d'une marche allègre.)

Trouffaldino

Attention... que c'est beau!
On commence... Allons plus vite!...

Le Prince

Non, je reste.

Trouffaldino

Oh, à quel point...

Le Prince *(l'interrompant)*

Donne-moi de cette médecine!

Trouffaldino

Oh, à quel point c'est amusant là-bas!
Mettez ce grand manteau,
mettez-le simplement sur la chemise.

Le Prince

Donne-moi ces gouttes!

Trouffaldino *(s'échauffant)*

Ce n'est pas la peine!

Le Prince

Vite, quinze gouttes!

Trouffaldino

Voilà où vont partir les gouttes!

(Trouffaldino commence à jeter par la fenêtre les médicaments, les gouttes, et tout l'attirail médical)

Le Prince

Des gouttes!

Trouffaldino

Voilà! Partez! Partez!

Le Prince

Quelle audace! Canaille!

Trouffaldino *(continuant à jeter les flacons)*

Encore!

Le Prince

Infâme!

Trouffaldino *(jetant le dernier)*

Voilà!

Le Prince

Fripouille!

Trouffaldino

Et puis, en route!...

(En le couvrant avec le manteau, il le saisit et l'emporte sur son épaule. Le Prince, se défendant, pleure et perd sa compresse)

Le Prince

Ah! Ah! Ah! Lâche-moi! Lâche-moi!
J'en mourrai! J'en mourrai! Ah! ...Ah!...

Rideau

Tableau II - La grande cour du palais

(Dans une véranda le Roi, Clorice et le Prince, emmitoufflé dans un manteau de fourrures. Sur des terrasses

des dames et des courtisans, ainsi que Léandre et Pantalon. Trouffaldino est debout au milieu de la cour)

Trouffaldino

Divertissement numéro un!

(Il ordonne d'ouvrir les grandes portes. Entrent des monstres avec d'énormes têtes.)

Les Courtisans

Bien! Bravo! Bravo!

Trouffaldino *(aux monstres)*

Allez! Allez!... Holà!

(Les monstres se battent à coups de matraques... Un groupe est victorieux.)

Les Courtisans

Bien! Bravo! Bravo!

C'est incomparable!

C'est très gai! C'est vraiment parfait!

Oh, bravo, bravo, bravo!

Trouffaldino *(montant sur les marches de la véranda royale)*

Le Prince, a-t-il ri?

Le Roi

Non!

Le Prince

Ce bruit me fatigue la tête!

L'air est néfaste à mon pauvre coeur!

Le Roi

Ah! c'est mal!

Trouffaldino *(aux monstres)*

Allez-vous-en!

(Tandis que Trouffaldino s'affaire à préparer le divertissement suivant, Fata Morgana entre, déguisée en vieille femme. Léandre l'interpelle.)

Léandre

Qui es-tu? Qu'est-ce que tu cherches?

Fata Morgana

Je suis Fata Morgana.

Quand je suis là, il ne peut pas rire.

(Elle sort. Léandre la suit des yeux joignant dévotement les mains)

Léandre

Bienfaitrice! Oh, reine d'hypocondrie!

Trouffaldino

Divertissement numéro deux!

Ouvrez les fontaines!

(On ouvre la première fontaine)

Trouffaldino

C'est de l'huile.

Les Courtisans

Oh!

(On ouvre la deuxième fontaine.)

Trouffaldino

C'est du vin!

Les Courtisans

Bien! bien! Oh, c'est admirable!

Trouffaldino *(aux gardes)*

Amenez les ivrognes et les gloutons!

Les Courtisans

C'est d'un goût remarquable!

(Les gardes ouvrent les grandes portes. Ivrognes et gloutons munis de seaux et de toutes sortes de récipients se précipitent en se bousculant vers les fontaines)

Trouffaldino

Eh! vous, bonnes gens,
remplissez les seaux.
C'est à vous, toutes les fontaines.

(montant les marches de la véranda royale)
Le Prince, a-t-il ri?

Le Roi

Non!

Le Prince *(pleurant)*

Oh! mettez- moi, mettez-moi
dans un lit bien douillet!

Le Roi

Ah! c'est mal!

Trouffaldino

Je n'ai pas de chance!
Gardes! Chassez tout ce monde!
Qu'ont-ils à se battre?

(Les gardes font sortir les ivrognes et les gloutons)
Que puis-je encore faire pour lui?
Il veut avoir un lit douillet!

(Fata Morgana arrive en titubant. Contrarié par son échec, Trouffaldino s'en prend à elle.)
Qui est cette femme?

Fata Morgana

Ça ne te regarde pas!

Trouffaldino

Qui l'a fait entrer ici?

Fata Morgana

Quel droit as-tu de commander?

Trouffaldino

Ce n'est pas ta place.

Fata Morgana

Laisse-moi!

Trouffaldino

Va-t-en dès suite!

Fata Morgana

Qu'as-tu dit?

Trouffaldino

Une telle saleté comme toi,
tu oses être ici?

(Trouffaldino la poursuit dans la cour. Le Prince manifeste une lueur d'intérêt)

Fata Morgana

Ah, quelle brute!
Quelle brute, quelle brute!
Assez, assez!

Trouffaldino

A la porte! A la porte!
Va-t-en, vas plus vite!

Fata Morgana

Lâche-moi!

Trouffaldino

Fiche-moi la paix!

(Il la pousse. Elle tombe en relevant très haut les jambes)

Fata Morgana

Ah!!...

Trouffaldino

Ah, maudite!...

Le Prince *(se soulevant du fauteuil)*

Ha-ha... Ha-ha-ha...
Cette vieille... cette vieille.- est si drôle!

Les Ridicules

C'est le rire...

Le Roi

Ah, le rire!...

Les Courtisans

Oui, le rire!

Tous

Il a ri, le Prince!
Ha-ha-ha-ha-ha...

(Par excès de joie tout le monde danse d'une façon saccadée. La cour est libérée d'un grand poids. Le Roi esquisse une danse restant assis sur son trône. Seuls Cla-ricce et Léandre ne partagent pas la joie générale... La danse s'arrête soudainement. Fata Morgana se lève lentement d'une façon menaçante. La lumière pâlit. Les courtisans, terrifiés, reculent vers la sortie.)

Fata Morgana *(au Prince)*

Monstre! Ecoute!
Ecoute mon anathème!
Monstre! Ecoute!

(Des Petits Diables sautent de tous les coins et recourent, et entourent Fata Morgana.)

Les Petits Diables

Hi! Hi!...

Fata Morgana *(lançant une malédiction)*

Il faut que tu subisses
l'amour pour trois oranges,
l'amour pour trois oranges!
A travers les plaintes et menaces,
jour et nuit, tu marches, tu cherches,
tu cherches les trois oranges!
Désire! Désire!

(Elle disparaît avec les Diables. Gardes et Courtisans se retirent en hâte. Le Roi, le Prince, Pantalón et Trouffaldino restent seuls. La scène petit à petit redevient claire)

Les Ridicules

Ah! Quelle catastrophe!

(Le Prince commence à éprouver une agitation indescriptible.)

Le Prince

Les trois oranges... le trois oranges...
les trois oranges...

(Se débarrassant de ses couvertures, il se rue sur le proscenium. Pantalón et Trouffaldino le poursuivent)
Ah, trois oranges! Ah, trois oranges!
Ah, trois oranges! Ah, trois oranges!

Pantalón

Prince!

Trouffaldino

Ah!

Pantalón

Prince!...

Trouffaldino

Ah... ah...

Pantalón

Ah, quelle histoire!

Trouffaldino (*l'attrapant*)
Prince!

Pantalon (*l'attrapant*)
Ah! Ah!

Le Prince (*se débattant*)
Trois oranges!
Elles sont chez Créonte, sans doute!

Les Ridicules
Chez Créonte?! La sorcière?... Pauvre Prince..,

Le Prince
Venez m'aider! Je pars de suite!
Mon casque!... Vite, l'épée!...

Pantalon
Prince... Prince... Ah!

Le Prince
Trouffaldino, je t'emmène avec moi!

Trouffaldino
Pauvre moi!

Le Prince
Plus vite!

Trouffaldino
Ça me trouble!

Le Prince
Plus vite!

Le Roi (*s'approchant du Prince*)
De grâce, Prince!

Le Prince
Je veux les trois oranges,
mon bonheur et mon seul amour!

Le Roi
Arrête-toi, Prince!

Le Prince
Elles sont captives chez Créonte,
chez Créonte... Je dois les prendre!

Le Roi
Ton sort m'angoisse.
Mon fils, tu cours des dangers.
Je vois des périls et la mort!

Trouffaldino
La mort!...

Pantalon
La mort!...

Le Prince
J'adore, j'adore,
j'adore trois oranges!

Le Roi
Non, jem'oppose! Pense au royaume.

Le Prince
Plus vite! Plus vite!

Le Roi
Toi, l'héritier, tu en es responsable.

Le Prince
J'adore, j'adore!
Au diable le royaume!

Le Roi
C'est impossible.
Tu dois rester lorsque je l'exige.

Le Prince
Pour rien au monde!

Le Roi
C'est moi qui ordonne!

Le Prince (*agitant les bras*)
Non, non!

Le Roi
Quoi, tu as pu lever la main sur moi?

Le Prince (*met sa cuirasse*)
Plus vite, Trouffaldino!

Le Roi
Un fils contre un père...
un fils contre un père!
A qui la faute?
La faute est à ces sales farces!

Pantalon
Ces farces vulgaires!

(Les Têtes Vides font irruption.)

Les Têtes Vides
Vite, vite, des farces amusantes,
des mots d'esprit grivois!

Le Roi (*excité, frappe du pied et vitupère contre les Têtes Vides*)
Sortez de suite! A la porte!

Les Têtes Vides
Donnez-nous du luxe!

Les Ridicules (*sautant des tours*)
Silence!

Les Têtes Vides
Ne pas penser mais rire, rire!

Les Ridicules (*Les chassant avec leurs pelles*)
Silence! C'est bien assez pénible!

Les Têtes Vides (*reculant*)
Farces! Farces!

(Les Ridicules, ayant chassé les Têtes Vides, rentrent dans leurs tours.)

Le Prince (*prêt pour le voyage*)
Adieu, mon père.
Je crois que si je reste,
je redeviens mélancolique...

Le Roi
Partez, partez! Partez de suite!

Trouffaldino
Oh, je tremble, je tremble!

(Farfarello, un démon, apparaît avec un grand soufflet et, sautillant, souffle dans le dos du Prince et de Trouffaldino. Ceux-ci filent comme des flèches)

Le Roi
Tout s'écroule!

(Il tombe par terre évanoui)

Pantalon
Quel désastre pour la famille!
Quelle catastrophe pour l'Etat!

(Il tombe à côté du Roi)

Rideau

ACTE III

Tableau I - Le désert

(Le Magicien Tchélio trace des cercles pour forcer Farfarello à apparaître.)

Tchélio
Farfarello! Farfarello! Farfarello!...

Farfarello (*apparaît*)
Holà!
Qui m'appelle ici
du fond des noires ténèbres?
Dis, es-tu un vrai sorcier?
Ou bien un sorcier de théâtre?

Tchélio
Qui, certes, de théâtre.
Quand même aussi un vrai sorcier.
Je suis terrible, je suis féroce,
Eh bien, prends garde, sois docile!
Réponds-moi!

Farfarello
Bien, questionne!

Tchélio
Dis de suite: où sont-ils?

Farfarello
Couchés.

Tchélio
Et pourquoi sont-ils couchés?

Farfarello
J'ai soufflé, soufflé.
Mais à l'enfer j'ai dû descendre,
et ils tombèrent.

Tchélio
Où mène ton souffle?

Farfarello
Chez la Créonte!

Tchélio
Mais tu ne sais pas
que ce sera leur perte?

Farfarello
C'est pour cela que je les souffle.

Tchélio (*faisant des gestes magiques*)
Je t'ordonne; arrête-toi!
Arrête-toi... Je t'ordonne!

Farfarello
Ha-ha-ha!...
Mon pauvre vieux,
tu as perdu aux cartes,
et pour cela
tes sortilèges sont inutiles.
Adieu!

(Il disparaît. Fureur stérile de Tchélio. Le Prince et Trouffaldino entrent gaillardement.)

Le Prince
Plus de vent,
c'est que les oranges sont proches.

Trouffaldino
A mon avis, c'était un cyclone.

Le Prince
Qu'importe!

Trouffaldino
Ou cela peut-être une mousson!

Le Prince
Qu'importe!

Tchélio (*les retenant*)
Arrêtez! Où donc allez-vous?

Le Prince
Je cherche les trois oranges.

Tchélio
Les trois oranges?
Mais elles sont chez Créonte!

Le Prince
Je ne crains pas Créonte.

Tchélio
Elles sont gardées par une terrible cuisinière!

Le Prince
Une cuisinière, c'est drôle!
Plus vite, Trouffaldino!

Tchélio
Avec une louche, cette femme
vous tuera surplace!

Le Prince
J'adore, j'adore,
j'adore les trois oranges!
Il me les faut, ces trois oranges!

Tchélio
Avec une louche en cuivre!

Le Prince
Je dois avoir les trois oranges.

Tchélio
Par sa louche elle tue sur place!

Trouffaldino
Oh! je tremble, je tremble!

Tchélio
Prenez garde, cette louche est lourde!

Le Prince
Moi, je ne crains pas la louche!
Plus vite, Trouffaldino!

Tchélio
Ecoute, Trouffaldino...
Emporte ce ruban magique!
Peut-être ce ruban en soie
pourrait bien ravir l'affreuse cuisinière.
Alors de suite sautez sur les oranges!

Trouffaldino (*accrochant sur lui le ruban*)
Merci, mon Magicien!

Le Prince
Plus vite, Trouffaldino!

Tchélio
Sachez encore, enfants téméraires:
si les trois oranges vous appartiennent,
qu'elles soient ouvertes
près d'une source d'eau,
sinon, je vois un drame.

Le Prince
Je rêve de mes chères oranges!

Trouffaldino
Merci, mon Magicien!

Le Prince
Adieu!

(Farfarello sort d'un bond avec son soufflet; le Prince et Trouffaldino partent à toute vitesse. Farfarello les poursuit.)

Tchélio (*faisant des incantations dans leur direction*)
Que le sort les garde contre la louche!

Rideau
Interlude symphonique

Tableau II - Chez Créonte.

(Farfarello souffle sur le Prince et Trouffaldino qui courent à toute vitesse vers le court. Dès que Farfarello arrête de souffler, ils tombent par terre. Farfarello disparaît.)

Le Prince *(se relevant)*
Qu'est-ce?

Trouffaldino
J'ai peur, mon Prince!

(Ils voient une grande enseigne sur le château et lisent en épelant.)

Le Prince et Trouffaldino
Cré... on... te...
(ils se relèvent vivement, pris d'une terreur folle.)
Ah, c'est effroyable!

Trouffaldino
La mort arrive!

Le Prince
Cette fois, c'est effroyable!

Trouffaldino
Partons, mon Prince...

Le Prince
Attends!

Trouffaldino
.. partons bien vite!

Le Prince
Non, non.
Nous devons avoir les trois oranges.

Trouffaldino
C'est terrible!

Le Prince
Terrible...

Trouffaldino
Terrible...

Le Prince
Tchélio, il me semble,
a dit qu'il faut chercher
les trois oranges dans la cuisine?

Trouffaldino
C'est juste.

Le Prince
Est-ce juste?

Trouffaldino
C'est juste.

Le Prince
Voilà la porte.

(Ils se glissent vers la cuisine.)

Trouffaldino
Prince, méfiez-vous de la louche!

Le Prince
Je rêve de mes chères oranges!

Trouffaldino
Prince... Prince...
je crains la cuisinière!

Le Prince

Les oranges!

Trouffaldino
Elle nous tuera avec sa grande louche!

Le Prince
Les oranges!

(La Cuisinière avec tracas secoue la porte du côté intérieur)

Trouffaldino et le Prince *(reculant d'un bond)*
Ah! ah!
Ah! c'est elle!

(Ils s'enfuient, terrifiés, et se cachent dans des endroits différents; la porte s'ouvre toute grande, et la Cuisinière apparaît avec une énorme louche.)

La Cuisinière
Qui piaille ici?
Je veux savoir: qui piaille ici?
(Elle s'avance inspectant de tous les côtés.)
Sortez! Sortez!
Je trouverai sans faute!
Je trouverai sans faute!
(Elle découvre Trouffaldino.)
Ah, toi, vaurien!

Trouffaldino
Ah!... Ah!... Oh!...

La Cuisinière
Quel sale vaurien!
Une telle audace!

Trouffaldino
Ah... moi... madame... ma belle dame...

La Cuisinière
Attends, voleur,
je te jette dans le fourneau!

Trouffaldino
Madame...
Ma noble dame...

La Cuisinière
Avec ma louche je t'écrase
et te flanque dans les ordures!

Trouffaldino
Je suis ve... venu là... par mégarde...

(Il essaie de s'échapper, mais la Cuisinière brandit la louche et, attrapant Trouffaldino au collet, le secoue sans pitié)

La Cuisinière
Coquin! Tu fuis?
Je te ferai rendre l'âme!
Violer ma cuisine!...
(Tout à coup elle aperçoit le ruban magique et s'y intéresse immédiatement.)
Qu'est-ce que tu portes sur ton costume?

Trouffaldino
Un ruban...

La Cuisinière
Fichtre! Mais il est adorable!

Trouffaldino
Adorable? Tu trouves?...

La Cuisinière
Ce petit ruban fait perdre la tête!
Qui t'a donné ce ruban?

Trouffaldino
Ça, vois-tu... Comment te dire?
C'est un... secret...

La Cuisinière

Tiens, tiens! Vraiment?

(Le Prince, à grands bonds silencieux, se dirige vers la cuisine et y disparaît)

La Cuisinière

Jamais je n'ai trouvé une telle merveille.
Ne voudrais-tu pas m'en faire cadeau? Eh?...

(Le Prince sort de la cuisine avec trois oranges énormes, et à grands bonds disparaît derrière la porte du château)

... Pour me plaire... Pour me plaire...

Trouffaldino

C'est pour te rappeler de moi que tu le veux,
en es-tu bien sûre?

La Cuisinière

Ça me ferait plaisir.

Le Prince *(passant la tête parla porte)*

Trouffaldino!... Trouffaldino!...

Trouffaldino *(lui remettant pompeusement le ruban)*

Prends-le et sois contente,

La Cuisinière

Oh, ruban incomparable!

(Fixant toujours le ruban, elle cherche Trouffaldino en tâtonnant vers l'endroit où il était...)

Où donc es-tu?

Que fais-tu? Petit diable!...

(... mais il a disparu.)

Rideau

Interlude symphonique

Tableau III - Le désert C'est le soir.

(Le Prince et Trouffaldino entrent lentement. Ils traînent péniblement derrière eux avec une corde les trois oranges, qui ont maintenant grossi considérablement)

Le Prince

Comment marcher plus loin
quand derrière nous personne ne souffle!

Trouffaldino

Les oranges sont si grandes
que c'est à grande peine qu'on les traîne.

Le Prince

Ah, quel sommeil!

Trouffaldino

Ah, quelles soif!

Le Prince

Je suis brisé!

Trouffaldino

J'ai soif, Prince!

Le Prince

Je voudrais m'étendre, Trouffaldino.

Trouffaldino

Prince! mais pendant que vous dormirez,
je mourrai de soif!

Le Prince

Ce n'est rien, dors un peu!
Le sommeil donnera des forces.
Couche-toi, bon Trouffaldino.

(il se couche et s'endort.)

Trouffaldino

Il est drôle, le Prince!

Dormir, quand j'ai une soif de diable!

Impossible de trouver une goutte d'eau.

Donnez-moi à boire!

Donnez-moi de l'eau!

Donnez m'en de suite!

Prince! Prince!

Mon Prince! Levez-vous Prince!

Prince! Ah!...

Il dort comme un sourd.

Les oranges?...

Mais si j'ouvrais

ne fut-ce qu'une seule des trois?

Elles sont si belles et si juteuses!

Non! j'ai peur du Prince!

Et si j'allais mourir,

mourir de soif avant qu'on m'aide?

Alors le Prince ne pourra jamais

traîner tout seul.

Et tout s'écroule:

les trois oranges, le Prince et moi.

C'est vraiment plus sage que j'en mange une.

(Extasié, il embrasse une orange.)

Qu'elle est donc juteuse!

Ah, qu'elle est énorme!...

(Il coupe l'orange en deux avec son épée; il en sort une jeune fille vêtue de blanc.)

Trouffaldino

Une jeune fille en blanc?

Linette

Je suis la Princesse Linette!

Trouffaldino

Princesse... au lieu...
du jus frais d'une orange?

Linette

Donne à boire! A boire, de grâce,
sinon je meurs de suite.
J'ai une soif affreuse,
j'ai une soif mortelle!

Trouffaldino

Princesse... Princesse...
où trouver une source?
Tout est aride...
Oh, Princesse...

Linette

De grâce, plus vite,
donne à boire, ne sois pas sans pitié!

Trouffaldino *(le secouant par l'époule, mais en vain)*

Prince... Mon Prince!

Linette

Rien qu'une goutte...

Trouffaldino

Princesse... Princesse...
tout de suite j'ouvrirai l'autre orange.

Linette

A boire...

(Trouffaldino manie l'épée. De l'orange sort une seconde jeune fille en blanc. C'est Nicolette.)

Linette

... A boire...

Trouffaldino

Quoi, encore une autre princesse?

Linette

Une goutte,..

Nicolette

Je me nomme Nicolette.

Trouffaldino

Quel miracle!

Nicolette

Donne à boire! A boire, de grâce,
sinon je meurs de suite!

Linette

Une seule goutte!
Ma vue se trouble!
Ah, sauve-moi!

Trouffaldino (*effaré, recule devant les deux princesses
qui se tendent vers lui comme des ombres*)
Princesses, ... Patience!
Seulement quelques heures...

Nicolette

J'ai une soif affreuse,
j'ai une soif mortelle!

Linette

Pitié!
O, sauve, sauve-moi!

Trouffaldino

Courage!...
Ah, que c'est affreux tout ça!

Nicolette

Ma vue se trouble!...
Pitié pour moi...

Linette

A boire!
Grâce... grâce... grâce...

(*Elle meurt*)

Trouffaldino

Est-elle morte?!

Nicolette

De l'eau... grâce... grâce... grâce...

(*Elle s'affaisse et meurt.*)

Trouffaldino

Encore?
(*pris d'une terreur superstitieuse*)
Partir... Partir au plus vite!

(*il s'enfuit*)

Le Prince (*tout en dormant*)

Eh, dis, Trouffaldino!...

(*s'éveillant sursaut*)
Trouffaldino!...

Trouffaldino! nous partons!

Viens ici! Toujours tu traînes!

(*apercevant les princesses mortes*)

Mais qu'est-ce donc?

Deux jeunes filles blanches?

Deux jeunes filles mortes?

Dans ce désert aride...

Etrange destin...

(*Passent quatre soldats dont l'allure militaire est*

exagérée.)

Halte!

(*Les soldats s'arrêtent comme figés sur place*)

Prenez ces deux cadavres

et enterrez-les là-bas.

(*Les soldats s'approchent des princesses, les relè-*

vent les emportent. A l'orange qui reste)

Chère orange!

Enfin j'ai le bonheur

d'être seul avec toi. Rien que toi et moi!

Je dois savoir ce que contient l'orange.

En elle, je le sais, se cache mon rêve.

Chère orange! Chère orange!

Donne-moi ce que je cherche!

(*Il ouvre la troisième orange. Il en sort Ninette*)

Princesse?

Ninette

Moi, je m'appelle Ninette.

Le Prince (*tombant à genoux devant elle*)

Princesse, Princesse,

je te cherche depuis que je suis au monde!

Princesse, Princesse,

je t'adore bien plus que tout au monde!

Minette

Je t'attends depuis toujours.

Le Prince (*ivre d'amour, il lui embrasse les genoux*)

Ah! que je t'adore!

Ninette

Donne à boire! A boire de grâce,

sinon je meurs de suite!

J'ai une soif affreuse,

j'ai une soif mortelle!

Le Prince

Attends quelques instants, Princesse!

Ninette

A boire!

Ma vue se trouble... Je succombe!

Le Prince

C'est un désert terrible!

Mais nous partons tout de suite en ville.

Partons Princesse!

Ninette

Viens à mon aide!

(*Elle tombe dans les bras du Prince.*)

(*Les Ridicules de la loge de droite s'adressent à
leurs vis-à-vis dans la loge de gauche.*)

Les Ridicules, de droite

Eh! vous autres là,
n'auriez-vous pas de l'eau?

Ninette

Ah!...

Les Ridicules, de gauche

C'est bien possible!

Ninette

Ah!...

Les Ridicules, de droite

Mais alors donnez donc!

Il faut qu'elle boive!

Les Ridicules, de gauche

C'est bien.

(*Les Ridicules apportent de la tour un seau d'eau et,
l'ayant placé au milieu de la scène, retournent s'as-*

Ninette

Grâce!... Grâce!...

Le Prince

Ah c'est atroce!

(*remarquante le seau d'eau*)

Tiens! de l'eau!...

Bois, ma douce Princesse!

Bois cette eau fraîche!

(*Il lui donne à boire dans le seau.*)

Ninette

Merci mon Prince!

Tu m'as sauvé la vie

et tu m'as sortie de l'esclavage!

C'est toi que j'ai attendu depuis toujours!

Le Prince

Non, rien ne pouvait m'arrêter
dans mon élan vers toi, bien aimée!
Je n'ai pas craint l'affreuse Créonte,
j'ai dominé l'atroce cuisinière,
j'ai bravé la louche mortelle,
j'ai passé l'enfer qu'est sa cuisine.
Non! mon amour est fort,
plus fort que Créonte,
plus chaud que la cuisine.
Devant l'amour s'inclinait la louche
et tremblait Créonte.

Ninette

O, mon Prince,
c'est toi que j'attendais,
à toi est mon amour.
Je suis tellement heureuse...
... par toi!

Les Lyriques (sans bruit apparaissent sur scène)

Enfin, de vrais drames lyriques,
romantiques, émotionnants!

Les Ridicules (les doigts sur les lèvres)

Silence...

Les Lyriques

Des fleurs...

Les Ridicules

...en silence...

Les Lyriques

... la lune!

Les Ridicules

Si vous aimez l'amour,
ne troublez pas les amoureux.

Les Lyriques

Des moments d'extase!

Les Ridicules

Vite. Repartez sans bruit...

(Les Lyriques se retirent sur la pointe des pieds.)

Le Prince

Partons, Princesse, dans mon palais.

Ninette

Impossible en ce costume!
Que dirait le Roi, ton père?

Le Prince

Mon père n'a rien à dire!

Ninette

Non, Prince, pars d'abord,
va prévenir le Roi.
Tu m'apporteras aussi une robe royale.
Je t'attendrai là.

Le Prince

Si tu veux, je t'obéis.
Le Roi viendra ici lui-même.

Ninette

Adieu! Reviens bien vite!

Le Prince

Adieu, ma chère Princesse.

(Il s'en va.)

Ninette (pensive, elle s'assoit sur une pierre)

O, que je suis heureuse!

(Il fait presque nuit. On voit la silhouette de Sméraldine qui se glisse vers Ninette. Derrière Sméraldine apparaît la silhouette de Fata Morgana.)

Les Ridicules

Sméraldine!... Une épingle!
Fata Morgana!...
Ça devient bien louche.

(Très inquiets, sortant des tours, ils s'approchent de Ninette, sur la pointe des pieds, pour voir ce qui va se passer. Sméraldine, s'étant glissée auprès de Ninette lui enfonce dans la tête une grande épingle magique.)

Minette

Ah!

(Elle disparaît, s'étant transformée en rat)

Les Ridicules (effrayés par le rat, ils se sauvent dans les tours)

Aie! diable! quel grand rat!
Pouah! c'est immonde! Un rat!
Malheureuse Ninette!
Devenir un rat immonde!

Fata Morgana (à Sméraldine)

Et toi, tu prends la place de Ninette
et dis que tu es la vraie Princesse.

(Elle disparaît. Un cortège pompeux apparaît avec des torches et des lanternes; le Roi, le Prince, Clorice, Léandre, Pantalón, des courtisans, les gardes.)

Le Prince

Quel bonheur! C'est ma belle Princesse!

Le Roi

Cette femme... Princesse?

Le Prince

Mais ce n'est pas elle!

Sméraldine

C'est bien moi. Je suis ta Ninette!

Le Prince

Non, non! Quel affreux mensonge!

Sméraldine

Prince, tu m'es lié par ta promesse.

Le Prince

T'épouser? Non jamais!

Le Roi

Mon fils...

Le Prince

Elle me dégoûte, cette femme!

Le Roi

Prince...

Le Prince

Non, je refuse ce mariage!

Le Roi

Prince! Tu sais qu'un Prince royal
n'a qu'une parole.
Prince, tu es lié par ton honneur.
Tu l'épouseras, j'ai dit!

Les Courtisans (surpris et épouvantés)

Ah!

Le Prince

Une négresse?

Le Roi

Je te l'ordonne!

Le Prince

C'est terrible!

Le Roi

Je te l'ordonne!
Donne-lui le bras!
Le cortège en marche!

(N'ayant pas le choix, le Prince offre son bras à Sméraldine, et le cortège repart; Léandre et Clarice restent sur place.)

Léandre

L'orange est pourrie, aussi...
la princesse en est sortie toute noire.

(Il tend le bras à Clarice etsuitle cortège.)

Rideau

ACTE IV

Tableau I - Tchélio et Fata Morgana

Après le lever du rideau, on voit un second rideau, cabalistique, comme au second tableau du premier acte. (Le Magicien Tchélio et Fata Morgana, hostiles et farouches, se ruent l'un contre l'autre.)

Tchélio

Ah! Ignoblesorcière, ignoble sorcière,
lâche et misérable, lâche et misérable!
Tu as été ratée par le diable,...

Fata Morgana

Oh, toi, vieux sorcier prétentieux,
sorcier prétentieux,
sans force, sans puissance,
magicien que personne n'écoute jamais,
jamais!

Tchélio

..ratée par le diable, ratée par le diable!
Lâche, lâche, lâche créature!
Tu n'as pas honte de t'abaisser
à te servir d'épingles de femmes,
viles épingles, épingles empoisonnées.

Fata Morgana

Et toi... et toi...
et toi... sorcier sans gloire,
tu es grotesque avec tes p'tits rubans
de soie magiques!

Tchélio

Lâche!

Fata Morgana

Ha-ha-ha-ha! C'est grotesque!
Ha-ha-ha-ha! Quel imbécile!

Tchélio

Lâche! Lâche! Quelle honte! Diable!

Fata Morgana

Tu n'es qu'un magicien pour amuser des jeunes filles!

(Tchélio provoque un éclair et un coup de tonnerre.)

Tchélio

Vieille furie,
par couardise, tu n'as même pas agi toi-même!

(D'un geste de la main Fata Morgana provoque un éclair et un coup de tonnerre.)

Fata Morgana

Tu n'es qu'un malhonnête,
car tu oublies que tu as perdu aux cartes
le destin du Prince!
Il est à moi!

Tchélio

Tu t'es servie d'une sale esclave noire,

d'une esclave noire!

Fata Morgana *(fait reculer Tchélio)*

Il est à moi!
En les sauvant tu voles comme un tricheur!
Tricheur! Tricheur!

(Les Ridicules, qui sont sortis des tours, s'approchent de Fata Morgana avec une gravité maligne)

Les Ridicules

Fata Morgana, nous venons parler d'affaires.
Fata Morgana, il faut que tu le saches.
Nous allons te dire une nouvelle curieuse,
nous la chuchoterons à ton oreille.
Approche, encore, approche, encore,
écoute, c'est grave, écoute, c'est grave.
Fata Morgana! Fata Morgana!
Hop!

(Brusquement ils la poussent dans une des tours et l'enferment. De la tour, il sort du feu et de la fumée.)
(à Tchélio)

Va, maintenant, tu peux sauver ta cour royale!

(Tchélio fait de terribles gestes d'incantation vers la tour où est enfermée Fata Morgana.)

Tchélio

Vois, sorcière quelle est ma puissance!

(Il s'engouffre dans le feu et la fumée.)

Les Ridicules *(rentrant dans les tours, avec une bonhomie légèrement ironique)*
Tiens, tiens...puissance!

(Le rideau cabalistique se lève)

Tableau II - La salle du trône du palais

La salle du trône, brillamment illuminée. Sur une grande estrade, le trône du Roi, entouré de deux autres, l'un pour le Prince, l'autre pour la future Princesse. Au dessus des trois trônes, un grand baldaquin en velours qui peut se fermer.

(Le Maître de Cérémonies, desserviteurs. La salle se remplit de courtisans.)

Léandre *(entre hâtivement)*

Est-ce en ordre?

Le Maître de Cérémonies

Certes!

Léandre

Le trône aussi?

Le Maître de Cérémonies

Oui, seigneur!

Léandre

Faites tomber le velours. Le cortège arrive!

(On ferme le baldaquin. Le cortège entre, le Roi en tête, après lui le Prince et Sméraldine, puis Pantalon, Clarice, les courtisans et les gardes.)

Les Courtisans

Gloire à notre Roi! Gloire à notre Roi!
A notre Roi de Trèfle!
Et vive le Prince! Vive le Prince!
Quel règne puissant! Quel règne brillant!
Monarque incomparable!

(Le cortège s'arrête devant le baldaquin.)

Le Maître de Cérémonies

Découvrez les trônes!

(Le baldaquin est ouvert. Sur le trône de la Princesse est assis un rat, plus grand qu'un être humain, qui remue ses moustaches. C'est, bien sûr, la Princesse Ninette transformée en rat qui est accourue et s'est assis.)

se à sa place. Tous en grand désarroi, reculent d'un pas. Plusieurs courtisans saisissent leurs armes.)

Tous
Qu'est-ce? Quoi? Ah! Qu'est-ce?

Le Roi
Gardes! Gardes!

Tous
C'est terrible!

Pantalon
Appelez les gardes!

(Le Magicien Tchélio apparaît, encadré d'une vive lumière. Il prononce frénétiquement des formules magiques en direction du rat.)

Tchélio
Rat, j'exige
que tu redeviennes Princesse!

Le Roi
Gardes!

Tchélio
Redeviens Princesse!

Le Roi
Aux armes!

Tchélio
Je l'ordonne!

Le Roi
Aux armes!

Tchélio
Je l'ordonne!

(Les gardes accourent et font feu; le rat disparaît pour faire place à Ninette; Tchélio se volatilise.)

Les Ridicules
Princesse Ninette?!

Tous
Quel miracle!

Le Prince
C'est elle, c'est elle, c'est ma Princesse!
(à genoux devant Ninette en lui tenant les mains)
C'est mon amour! C'est mon orange!

Les Courtisans
Grands dieux! Qu'elle est belle, la Princesse!

Le Roi
Je suis surpris.
Mais elle n'est vraiment pas mal.

Le Prince
Ninette...

Le Roi *(indiquant Sméraldine)*
Alors cette femme?

Trouffaldino *(qui tombe du ciel)*
Mais c'est Sméraldine!

Clarice, Léandre
Sméraldine!

Le Roi
Sméraldine?
N'est-elle pas complice de Léandre?

Léandre *(en faisant un pas en avant)*
Mon Roi...

Le Roi

Oui, je commence à tout comprendre.

Léandre
Mon Roi...

Le Roi
Tais-toi! Tu es un traître!

Les Courtisans
Un traître!

Clarice
Oncle...

Le Roi
Va-t-en! Je sais,
tu as trempé dans le crime!

Les Courtisans
Crime... Crime...
(Le Roi, dans un colère solennelle, monte vers son trône. Tous restent figés de peur.)
Quel moment d'angoisse!
Il décide...

Le Roi
Je donne l'ordre:
l'esclave Sméraldine,
le traître Léandre
etsa lâche complice,
ma nièce Clarice,
qu'on les pend.
(Pantalon, Trouffaldino, le Maître de Cérémonies, les courtisans et les gardes tombent à genoux.)
Qu'on les pend...

Trouffaldino *(à genoux)*
O Roi, pardonne-leur!

Pantalon *(le poussant du coude)*
Tais-toi!

Le Roi
Qu'on les pend!

Les Ridicules
Les pendre!

Le Roi
Gardes, la corde!

(Au moment où les gardes s'approchent, Sméraldine s'enfuit, Clarice la suit, Léandre suit Clarice. Les gardes se jettent à leur poursuite. Pantalon, Trouffaldino, le Maître de Cérémonies et tous les courtisans se précipitent derrière les gardes. Il ne reste que le Roi sur les marches du trône, Ninette sur son trône et le Prince qui lui embrasse encore les genoux.)

Trouffaldino, Pantalon, le Maître de Cérémonies
A droite!

Les Courtisans
A gauche! Tenez!

(En une longue file, ils traversent la scène en courant, pénètrent dans les coulisses, reviennent dans le même ordre. Soudainement, Fata Morgana enfonce la porte de la tour et court vers le milieu de la scène.)

Fata Morgana
Tonnerre!
Venez à moi, je vous protège!

(Les poursuivis et les poursuivants courent vers Fata Morgana. Devant elle s'ouvre une trappe. Sméraldine, Clarice et Léandre sautent dans la trappe d'où sort du feu et de la fumée. Fata Morgana s'engouffre après eux. Les gardes et les courtisans encerclent la place maintenant vide.)

Trouffaldino, M. de Cérémonies, Pantalon, Courtisans

Traîtres, où êtes-vous donc?

(Les Ridicules descendent de leurs loges.)

Les Ridicules

Criez donc: vive le Roi!

Le Roi

Non, vivent le Prince et la Princesse!

Tous

Bénis soient notre Roi,
le Prince et la Princesse!

FIN